



**Colloque Sciences cognitives et Spectacle Vivant 2019- 3ème édition**

**« Interactions/intégrations : acteurs-spectateurs en répétition, sur scène et dans la salle. »**

**24 et 25 octobre 2019**

***Université Paul Valéry Montpellier & Théâtre La Vignette***

# Résumé des communications

Jeudi 24 Octobre 2019

Séance I : Le rôle du toucher dans la préparation physique du performer 9h30 - 13h30

Président de séance : Jean-Marc Lavaur MCF en psychologie, Epsilon-UPV

« Spectacle vivant et sciences cognitives : l'état des recherches actuelles. »

Gabriele Sofia

La communication fera le point sur les recherches interdisciplinaires qui ont fait interagir le domaine du spectacle vivant et les sciences cognitives dans les cinq dernières années.

**Gabriele Sofia** Maître de Conférences en Arts de la Scène au Département d'Arts du Spectacle à l'Université Grenoble Alpes. Docteur de recherche (la Sapienza Università di Roma et l'Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis), il a entamé en 2006 une recherche interdisciplinaire sur la neurophysiologie de l'acteur et du spectateur. Il travaille depuis 2013 sur l'acteur Giovanni Grasso (1873-1930).

« Dire la proprioception et la kinesthésie »

Bertrand Vérine

Après avoir balisé rapidement le domaine d'étude des perceptions tactiles, on s'attache à montrer pourquoi et comment verbaliser les perceptions internes de position et de mouvement peut servir d'étayage dans des situations d'apprentissage et de médiation. On illustre les quatre procédures principales que sont la description, la comparaison référentielle, la comparaison figurale et la métaphore. On argumente en faveur d'un équilibre dynamique à préserver entre action, perception et langage, le langage devant servir avant tout à affiner la perception, qui à son tour perfectionnera l'action.

Cazemajou A., 2010, *Le Travail de yoga en cours de danse contemporaine : analyse anthropologique de l'expérience corporelle*, thèse de Doctorat, Université de Clermont-Ferrand [en ligne].

Pozzana L., 2010, trad. fr. 2015, « Atelier de mouvement et d'expression avec des déficients visuels : un apprentissage collectif », dans Moraes M. et Kastrup V. (dir.), *Exercices de voir et de non-voir. Art et recherche AVEC des personnes en situation de handicap visuel*, Tallant-Dijon : Les Doigts Qui Rêvent, 79-99.

Verine B., 2018, « Texture et consistance des référents et des discours : la verbalisation de deux propriétés tactiles par trente locuteurs francophones », dans Dignonnet R. (dir.), *Pour une linguistique sensorielle*, Paris : Honoré Champion, 191-208.

Verine B. (dir.), 2014, *Dire le non-visuel. Approches pluridisciplinaires des discours sur les perceptions autres que la vue*. Liège : Presses Universitaires de Liège.

**Bertrand Vérine**, MCF honoraire en Sciences du Langage, Université Paul-Valéry Montpellier, Praxiling UMR 5267, président de l'AFONT (Association pour la Fondation du Toucher). Il enseigne la linguistique textuelle. Il est également administrateur de plusieurs associations françaises de personnes déficientes visuelles, et a témoigné de son expérience du toucher dans le film de Benjamin D'Aoust, *La Nuit qu'on suppose, Magritte 2014* du long métrage documentaire.

**« Conférence guidée sur les Manipulations du Body Weather :  
réviser les fondamentaux d'une pratique. »**

**Alix de Morant & Christine Quoiraud**

Dans la série des sept manipulations du Body Weather, telles qu'elles ont été transmises depuis les premiers ateliers donnés dans les années 80, d'abord par Min Tanaka, puis par Viviane Duvergé en France, par Hisako Horikawa, Tess de Quincey, Frank van de Ven, Christine Quoiraud, notamment, il y a toujours deux protagonistes, soit un manipulateur, un manipulé, et l'espace de la relation qui s'établit entre eux deux, cet espace de l'interaction où se négocie la relation interpersonnelle. Ainsi que l'écrit Min Tanaka dans Drive One,  $1+1=2$ . Le deux est l'unité minimale du Body Weather, pour figurer un corps qui n'appartient à personne. C'est à la fois un intervalle spatiotemporel sans cesse reconfiguré par les protagonistes *in praesentia*, l'espace d'un dialogue entre deux corps, l'endroit où le poids se donne et où la respiration s'épand et où le manipulateur prend conscience de l'effet de sa poussée sur le corps de l'autre qu'elle ait pour but de le stimuler ou de le relaxer. C'est dans l'interstice entre deux corps que s'ouvre une possibilité de découverte mais aussi de réjouissance et que s'amorce une médiation où le sujet solipsiste s'abstrait.

**Alix de Morant** Maîtresse de Conférences à l'université Paul-Valéry Montpellier, membre du RIRRA 21 (EA 4209), responsable du Master EXERCE et à l'ICI- Centre Chorégraphique National de Montpellier-Occitanie, dirige le Master pro DAPCE. Autrice avec Eliane Beauvils de *Scènes en partage* (Montpellier, Deuxième Époque, 2018) et avec Sylvie Clidière d'*Extérieur Danse* (Montpellier, L'Entretiens 2009). Outre son intérêt pour les démarches chorégraphiques in situ et les expériences participatives en espace public, ses recherches portent sur les esthétiques chorégraphiques contemporaines et la performance.

**Christine Quoiraud** a étudié la danse contemporaine avec Min Tanaka. En 1985, elle devient membre de sa compagnie, *Mai-Juku Dance Co*, les danseurs fermiers, à la « *Hakushu Body WeatherFarm* », au Japon et a développé ensuite un travail chorégraphique « *Corps-paysages* ». Sa recherche s'est prolongée avec le projet « *Marche et danse* », *Villa Médicis hors les murs* (1999- 2007), pour creuser l'idée d'un corps affecté par son milieu en immersion dans divers environnements, naturels et urbains. Depuis 2010, elle développe des ateliers de danse axés sur le toucher, outil relationnel ténu, véritable langage du ressenti pour la danse.

**«The Trained Experience: Working with Meditation in the Actor's Training »**

**Fabiola Camuti**

This presentation addresses the relationship between meditative and performative practices. Starting from the spiritual techniques that have been used and explored in the work of the Theatre Reformers of the Twentieth century, it presents the practice-based-research carried out together with a group of students of the University of Amsterdam.

Spiritual and meditative techniques will be considered for their experiential characteristics in connection to their application in the actor's training. The paper aims at reflecting on the possible effects of such application within the actor's work in a process of knowledge acquisition through first-person experience. I shall look through the lens of cognitive neuroscience, neurophenomenology, and through my personal theatrical practice to build up an empirical and experiential reflection.

**Dr. Fabiola Camuti** senior researcher at ArteZ, University of the Arts (The Netherlands), Research Affiliate with the Amsterdam School of Cultural Analysis (ASCA). She has worked at the Departments of Theatre Studies (University of Amsterdam and Utrecht University). She completed her PhD (Theatre Studies/Cultural Studies) between the Department of Art and Performance Studies (Sapienza University, Rome) and ASCA (University of Amsterdam). Her research is characterized

by interdisciplinary methodology (dialogue between humanities, sociology and cognitive science) and a practice-led approach (analysis of theatrical and cultural phenomena).

## Séance II : La performance, entre salle et scène 14h00 - 18h00

Président de séance *Philippe Goudard, Professeur en Arts du Spectacle, Rirra21-UPV*

### « Pas d'acteur sans action : Comprendre la place des interactions au sein de la cognition »

**Lionel Brunel**

Quelle est la place de l'action et plus largement de la sensorimotricité dans notre fonctionnement cognitif ? Quel est le rôle de l'environnement dans la génération d'un état cognitif ? Au cours de cette présentation, nous verrons en quoi ces deux questions sont particulièrement intéressantes et mettent l'emphase sur la place des interactions dans l'émergence d'une cognition. Nous arriverons à considérer la cognition sous l'angle incarnée et située et à saisir les enjeux de cette approche pour connecter sciences-cognitives et spectacle vivant.

**Lionel Brunel** Docteur en psychologie cognitive (post-doctorat au laboratoire "Percepts and concepts" -Indiana University, USA- dirigé par Robert. L. Goldstone). Il est maître de conférences à l'université Paul Valéry (Montpellier) et conduit des recherches au laboratoire Epsilon (EA 4556) sur la Mémoire (perspective incarnée et située de la cognition). Cette approche propose que le fonctionnement cognitif émerge à partir d'unités sensorielles et motrices dans le but de répondre aux contraintes d'une situation environnementale. Il a défendu cette approche de la cognition à travers de nombreuses publications (articles, et ouvrages).

### « De la cognition incarnée dans l'entreprise : vers un changement de paradigme centré sur la sensorimotricité pour la formation et l'accompagnement des salariés »

**Olivier Chambert-Loir & Adrien Tedesco**

Dans la première partie de l'intervention, Olivier Chambert-Loir présentera la Société Sensei et les constats empiriques tirés de son expérience de l'accompagnement qui l'ont conduit à élaborer la méthodologie SENSEI. Dans la deuxième partie, Adrien Tedesco présentera la démarche R&D de l'entreprise. Il exposera ensuite les résultats des travaux scientifiques menés en collaboration avec le laboratoire EPSYLON qui soutiennent l'approche méthodologique SENSEI.

**Olivier Chambert-Loir** Ingénieur généraliste, conseiller en management. Il propose qu'au-delà des compétences techniques, l'équilibre et la performance de l'individu ou du groupe, soient regardés comme un système, reposant sur la conscience, la maîtrise de son propre fonctionnement et de ses interactions avec l'environnement. Devenu coach et médiateur, il se spécialise dans la conception et le pilotage de dispositifs d'accompagnement. Influencé par diverses approches, il utilise pour enrichir ses dispositifs, favoriser les prises de conscience, des mises en situation métaphoriques et sensorimotrices, construites notamment autour des univers du théâtre et des arts martiaux. Il crée ensuite et dirige Sensei, dans le but de donner une identité à cette méthodologie, de mieux la développer, la promouvoir et la diffuser.

**Adrien Tedesco** docteur en sciences cognitives à l'Université Lumière Lyon 2. Sa thèse porte sur l'impact de l'anxiété sur le fonctionnement cognitif. Il co-pilote un projet collaboratif soutenu par le Fond Unique Interministériel -mise au point d'outils innovants pour la mesure et la maîtrise du stress en situation d'apprentissage (Projet MASSAÏ)-. Il enseigne la psychologie cognitive et intervient dans les entreprises sur les thématiques du bien-être et de la qualité de vie au travail et intervient en tant que formateur et conférencier sur la thématique des processus cognitifs impliqués dans les apprentissages. Il rejoint les



équipes du CeRCA et de l'IRIAF en septembre 2018. Ses travaux de recherche s'articulent autour de 3 axes : l'émotion en contexte d'apprentissage, la cognition incarnée et l'évaluation implicite.

**« L'improvisation théâtrale :  
outil artistique, pédagogique, clinique et objet d'étude scientifique »**

**Mathieu Hainselin**

L'improvisation (impro) est un processus basé sur la mise en action du corps, l'écoute de tout ce qui nous entoure au moment présent, dans le but de créer des liens pour, entre autres, co-construire des histoires. Les grands principes de l'impro, servis par des règles, se retrouvent dans la règle d'or de l'impro : « oui, et... » : on valide les propos de l'autre et y ajoute un élément. Au niveau théorique, plusieurs travaux ont montré une amélioration de la créativité, de l'anxiété et de la mémoire, y compris chez des patients, suite à la pratique de l'improvisation théâtrale. En pratique, outre la pratique artistique, les outils de l'improvisation sont utilisés dans d'autres domaines : éducation, santé, prise de parole en public, etc. Il s'agit alors d'improvisation appliquée. Cette présentation mettra en lien tous ces éléments, en alliant différentes disciplines scientifiques.

**Mathieu Hainselin** maître de conférences en psychologie expérimentale (Université de Picardie Jules Verne) depuis 2013 et psychologue spécialisé en neuropsychologie depuis 2007. Après avoir travaillé pendant une dizaine d'années sur les pathologies de la mémoire, ses travaux récents portent sur l'improvisation théâtrale, dans une perspective transdisciplinaire, notamment dans son application pédagogique et pour mieux comprendre les processus psychologiques impliqués.

**«Forms of (De)Individuation: between stages and audiences »**

**José Eduardo Silva**

*Deindividuation* is a term coined by philosopher Bernard Stiegler to elucidate about some of the main contemporary trends ongoing in our hypermodern societies, namely: loss of individuation, destruction of knowledge and standardization of ways of living. Although body-mind continuity is a fact that most people may acknowledge through their everyday life experience, only in the last few decades the Cognitive Sciences have started to include emotional and sensorimotor processes, as part of research about the phenomena of cognition. Several factors have contributed to this (slow) change of paradigm, but for our present purposes we will highlight the (relatively recent) interest of science in human Emotions as an object of study, namely, although not exclusively, from the field of neurology. The discovery of mirror neurons allowed us to, at least partially, explain connections created between stages and audiences. The shared aesthetic experiencing of a performative event - especially (although not exclusively) when including opportunities for role reversal between actors and spectators - may create peculiar conditions for the triggering of embodied emotions, actions and cognitions. Although it may not yet be a mainstream trend in the scientific discourse, it is becoming increasingly clear (e.g., constructivist psychology) that emotions, cognitions and actions, working as a continuous, set the ground for personal and collective empowerment, psychological development and individuation. Taking into account the premises above, the present communication will be based on creative experiences that were undertaken during the devising of the play "(De)Individuation: (Dis)Concert for Bernard Stiegler", presented in Teatro Carlos Alberto (Porto, Portugal) in 2016.

**José Eduardo Silva** is a theatre actor, director, author and professor, as well a Post-Doctoral researcher intersecting practice-as-research in the performative arts, aesthetics, politics and human development. Bachelor's degree in Theatre-

*Interpretation (2004) and Licenciatura in Theatre Studies (2006 – both at the Polytechnic Institute of Porto) and Doctorate in Psychology (2013 University of Porto), followed by four years of post-doctoral research in Community Theatre (FCT scholarship). Currently he is a senior researcher associated to GIEP, the Performative Studies Research Group in the Centre for Humanistic Studies of the Institute of arts and Humanities of the University of Minho. His research work has been internationally disseminated through plays, films, records, books and scientific articles in specialized journals.*

**Vendredi 25 Octobre 2019 Auditorium Saint Charles 2**

**Séance III : Environnements & transferts entre spectacle vivant et société 9h-13h**

**Président de séance :Gabriele Sofia, MCF en Arts du Spectacle, Litt&Arts-UGA**

**« Pratiques performatives systémiques en rééducation fonctionnelle après les attaques cérébrales invalidantes et multi culturalité »**

**Emma Manis & Jean-Marie Pradier**

L'établissement d'une convention en 2017 entre le centre hospitalier de Saint-Denis et les chercheurs du laboratoire d'ethnoscénologie de la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord, a permis d'engager un programme de recherche-action « en matière d'intervention, de formation permanente, de recherche et de professionnalisation dans le domaine des arts et de la médecine hospitalière. » Ce projet a pour objectif l'étude des facteurs culturels et des pratiques artistiques qui peuvent influencer et/ou participer à l'évolution favorable des traitements de rééducation et de réadaptation des patients souffrant de troubles consécutifs à un accident vasculaire cérébral (AVC). Il s'inscrit dans le cadre des nouvelles pratiques non intrusives de réhabilitation fonctionnelle en ayant pour originalité la prise en compte des facteurs culturels et la créativité des personnes. Partant des principes théoriques et des méthodes de l'ethnoscénologie – étude contextuelle des incarnations de l'imaginaire – la recherche poursuivie en milieu hospitalier à Saint-Denis (93) doit conduire à mettre en évidence l'apport spécifique d'une méthode d'intervention, qui permettrait de distinguer des activités de soutien (*care*) et de l'adjoindre aux techniques de soins médicalisés (*cure*). L'hypothèse de départ prend en compte les connaissances actuelles relatives à la plasticité cérébrale, les problèmes posés par la fragmentation et la biologisation de la médecine, et – en revanche - le caractère systémique croissant des arts du spectacle vivant contemporains, et l'importance accordée à « l'intelligence du corps » (E. Barba). Un bilan positif des résultats a été établi en conclusion d'une recherche entreprise en 2019 sous la conduite de Madame Cécile Flahault, directrice des études du master de spécialité *psychologie de la santé*, à l'université Paris Descartes.

**Jean-Marie Pradier**, docteur en psychologie & docteur ès lettres, professeur des universités. Membre de l'équipe d'Accueil 1573 *Scènes du Monde, création, savoirs critiques*, chercheur à la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord. A co-dirigé le département théâtre de l'université Paris 8 jusqu'à sa retraite. Après avoir fondé le *Teatro Laboratorio* à Montevideo, a participé à la création de l'International School of Anthropology ISTA par Eugenio Barba (1980), puis à la fondation de l'ethnoscénologie (1995).

**Emma Manis**, psychologue clinicienne-psychothérapeute spécialiste en psychopathologie et en clinique psychotraumatique, exerce au centre hospitalier de Saint-Denis.

**« Interaction artistique ou interaction thérapeutique ?  
Bénéfices (et risques) de la relation entre pédagogue et acteur »**

**Paola Pelagalli**

Dans le but de traiter les enjeux thérapeutiques de la pratique théâtrale dans la perspective d'une quête identitaire de l'acteur, je m'occuperai d'analyser le rôle du pédagogue ou directeur artistique pendant le *training* afin de prouver que des analogies existent entre le support du thérapeute au patient dans le cadre du parcours thérapeutique et la relation du pédagogue à l'acteur pendant la préparation artistique. J'avancerai la thèse selon laquelle, telle qu'un parcours thérapeutique, un certain type de pratique théâtrale offre des moyens valables pour l'avancement dans une quête identitaire concernant le discernement du désir individuel parmi le déterminisme et les conditionnements socio-culturels. Le pédagogue dans sa relation avec l'acteur, tel le thérapeute avec le patient, est en mesure de stimuler l'autoanalyse et le dépassement des blocages à travers l'expression spontanée de l'intériorité dans le but de rétablir l'équilibre psychique nécessaire au processus créatif et à l'action scénique consciente.

J'analyserai alors les comportements adoptés le plus souvent par les pédagogues pendant le *training* afin d'achever une ouverture de l'expressivité chez l'acteur, identifiant trois attitudes privilégiées dans le panorama de la formation théâtrale contemporaine : l'usage de la formation comme stimulus relaxant, désinhibiteur, ou comme outil d'auto-observation pour l'acteur.

Lorsque l'acteur arrivera à intérioriser l'encouragement au traitement des blocages constitué par le pédagogue comme instance externe, il aura abandonné l'état d'enfant freudien pour devenir adulte, c'est-à-dire, l'état de sujet pour devenir individu. Le *training* se révèle alors bénéfique s'il conduit à cette autonomie, tel que la thérapie vise l'achèvement de l'autonomie psychique du patient, manifestation d'une conscience aigüe des conditionnements et *conditio sine qua non* pour l'accomplissement de la quête identitaire

**Paola Pelagalli** est titulaire d'un Master à l'EHESS de Paris, spécialité « Théories et pratiques du langage et des arts ». Son travail de recherche s'est tout de suite orienté vers l'étude des points de convergence entre les études théâtrales et les thérapies à médiation artistique. Actuellement doctorante à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 sous la direction de Madame Catherine Naugrette, elle prépare une thèse intitulée : « Théâtre thérapeutique et catharsis réflexive : le parcours de l'acteur chez Jerzy Grotowski ». Cette recherche se propose d'étudier les enjeux thérapeutiques de la formation de l'acteur, telle qu'elle est théorisée par le metteur en scène polonais Jerzy Grotowski. Paola Pelagalli suit également une formation en Psychologie à l'Université de Paris 8.

**« Viewpoints : un aperçu à partir d'un vécu »**

**TiagoPorteiro**

L'approche, non codifiée, *Viewpoints*, créée par Mary Overlie dans les années 70 à NewYork (EU), a éclot au sein du mouvement artistique postmoderne, en opposition aux techniques jusque là dominantes dans la formation de l'acteur, où le texte, la narration et les états émotionnels du personnage étaient principalement mis en avant. Inspirée par la philosophie bouddhiste et par le mouvement minimaliste, Mary Overlie, identifie et décompose six éléments de base qui constituent les outils de l'acteur: espace, temps, forme, mouvement, émotion, narration.

Les questions que posent la méthode élaborée par M. Overlie sont les suivantes :

- Où se situe mon attention à chaque moment ?
- Quels sont les mécanismes perceptifs et d'action que j'utilise habituellement ?

-Que se passe-t-il lorsque devant un phénomène, j'influe sur la perception en modifiant mon point de vue ?

Ces questions nous amènent à une réflexion sur les mécanismes et les compétences du performer mises en jeu par cette approche. Elles permettent de développer une écoute, de même qu'une capacité d'attention subtile et plurielle à un état là qui change à chaque instant. Elles agissent sur la flexibilité et la plasticité de la perception et du comportement. Elles rendent le corps perméable pour pouvoir identifier ce qui advient et l'affecte à tout moment. Travailler à partir de la méthodologie de *Viewpoints*, c'est partir de l'expérience sensible, et en tant que performeur considérer que la pratique est un état de questionnements toujours renouvelés.

**Tiago Mora Porteiro** est Professeur Associé à l'Universidade do Minho et Chercheur au GIEP – Grupo de Investigação em Estudos da Performance. Pédagogue, chercheur et praticien du théâtre depuis bientôt 30 ans, Tiago M. Porteiro enseigne depuis 2013 à l'Universidade do Minho après avoir été professeur à l'Universidade de Évora pendant 16 ans. Ses sujets de recherches actuelles sont : la formation de l'acteur et du performeur ; l'analyse des processus de création, notamment dans les projets *in situ* et les expériences participatives. Acteur et metteur en scène, il dirige des spectacles et se produit tant au Portugal qu'à l'étranger.

**« Post-psycho-physical performer training? A practice-based response informed by the complexity of cognitive processes »**

**Victor Jacono**

This paper juxtaposes the post-psycho-physical reconfiguration of performer training proposed by Frank Camilleri with observations from a pedagogical practice informed by complexity theories and cognitive neuroscience. The concept of assemblages central to Camilleri's proposal, extending the idea of the performer's bodymind to that of a bodyworld, recalls theories from complex system sciences. A dialogue with Camilleri's proposal is an opportunity to look again at the complexity of performer training, keeping important inputs from brain science and the constraints of teaching and learning the discipline of acting in view.

**Dr. Victor Jacono** teaches acting and performance production at the MCAST Institute for the Creative Arts. He also conducts cultural and artistic projects in collaboration with public and private entities. In line with his doctoral studies at Roma "La Sapienza", Dr. Jacono combines his work in culture and the arts with an interest in the workings of complex systems, especially the brain, to develop creative instruments that can be adopted by artists and non-artists alike.

**« Restitution Atelier Corps en Mouvement »**

**Germana Civera, Alix de Morant & participants.**

Initié en 2018 comme un espace de recherche à la croisée des savoirs, *Corps en Mouvements* se propose d'être un laboratoire innovant d'expérimentation artistique, ouvert à tous, sans qu'un niveau préalable ne soit requis des participants. Partant du corps, comme lieu d'observation et d'ancrage, entre corporalité et conscience, il s'agit de se proposer d'entrer dans une expérience : celle de se mouvoir autrement. La pratique est ici abordée comme le moyen d'interroger des notions telles que la sensation, la perception, l'intégration, dans une dynamique constante d'interactions. L'objectif est d'atteindre une meilleure disponibilité vis-à-vis de la présence, présence à soi, à l'autre, à l'espace, au collectif. Le mouvement est exploré dans tous ses possibles et sans limites, mais dans une économie de l'effort. Conduit par Germana Civera, chorégraphe, l'atelier est organisé en partenariat avec les départements d'AES-UFR5, Sciences du sujet et de la société-UFR4, Cinéma&Théâtre –UFR1, l'Association Inesperada et le CCU dans un souci de transversalité et d'innovation pédagogique.



**Germana Civera** travaille sur la question du corps, de la danse et de sa représentation. La chorégraphe fonde l'association Inesperada Lieu d'expériences sensibles et prend comme ancrage la non-disciplinarité. La question de l'altérité est au cœur de la démarche artistique, qui privilégie l'échange et la circulation. Le travail de recherche et de création explore et développe des dynamiques de communication et de perception via la conscience physique, l'improvisation, l'écriture chorégraphique et la performance, en collaboration avec d'autres médiums artistiques et l'appui réflexif de la neurophysiologie, la philosophie et l'histoire. L'association Inesperada est aussi l'Observatoire d'expérimentations et de créations artistiques contemporaines où sont conçus et renouvelés les ateliers de pratiques, de transmission et d'expérimentation en direction des jeunes artistes et des interventions spécifiques vers de personnes autistes. Germana Civera est artiste Résidente à l'ENSAM Ecole-Nationale d'Architecture de Montpellier 2020-2024.

#### Séance IV Le Spectacle vivant, un living-lab pour les sciences cognitives ? 14:00 -18:00

##### « Formation à l'interdisciplinarité dans les arts du spectacle vivant »

**Table ronde** avec Philippe Goudard (Montpellier 3), Jean-Marie Pradier (MSHPN) et Gabriele Sofia (Grenoble Alpes). Modération : Pierre Philippe-Meden (Montpellier 3)

L'engouement en études théâtrales pour les recherches interdisciplinaires s'inscrit dans une histoire déjà ancienne. Il faut envisager aujourd'hui la formation en arts du spectacle dans son rapport aux sciences humaines et sociales, aux sciences cognitives et aux sciences de la vie. La table ronde réunit trois contributeurs à l'ouvrage *Spectacle vivant et neurosciences* (2019) qui sont engagés à la fois dans la pratique artistique, la recherche scientifique et l'enseignement universitaire dans une perspective interdisciplinaire à l'échelle internationale. Nous aborderons ensemble les difficultés, les besoins et les perspectives d'une formation à l'interdisciplinarité dans les arts du spectacle vivant.

**Présentation de l'ouvrage** collectif *Spectacle vivant et neurosciences* est le fruit de la journée d'études « neuroscènes » organisée le 25 octobre 2015 par le réseau des doctorant·e·s en ethnocénologie à la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord. Son originalité est de refléter les questionnements, efforts, résultats, succès, mais aussi déceptions et espoirs renouvelés de chercheur·e·s engagé·e·s dans des travaux entre arts du spectacle vivant, sciences de la vie ou sciences cognitives. L'ouvrage présente ainsi un état des lieux de la recherche interdisciplinaire en études théâtrales ces dernières années en France.

Référence de l'ouvrage : P. Philippe-Meden et V. Roche-Fogli (dir.), *Spectacle vivant et neurosciences*, Montpellier, Deuxième époque, « Linearis », 2019, 165p.

Echanges et perspectives pour une Université d'été (séance réservée au groupe de travail uniquement)